

Mémoires sur l'Arménie de M. de St Martin

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Mémoires sur l'Arménie de M. de St Martin, 1820-11-20

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7121>

Copier

Présentation

Date1820-11-20

Date (calendrier grégorien)20 nov 1820

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_190

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s)Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière

modification le 17/12/2024

Ca 20. nov. 1820.

je viens de lire le 2^e vol. des mémoires de M. l'abbé Martin sur l'Arménie.
 j'y trouve plusieurs textes originaux, avec une traduction, et des notes.

Il est surtout question de l'histoire de la famille des origéniens, par
 Étienne origénien, évêque de Sionnie.

Cet Étienne naquit vers le milieu du 17^e siècle; père protestant d'origine,
 il fut converti à l'apostolie arménienne, qui se réunirent aux catholiques
 grecs, ou romains. — sa mère fille d'un évêque méliquois, ainsi
 recue le baptême, en épousant le père d'Étienne. — il fut prêtre en 1280.
 et bientôt archevêque.

Étienne a écrit des ouvrages théolog. très pieux, parus, on en a vu par
 les manuscrits arméniens 1255. Jérusalem. n^o 748. — on n'en a vu que des
 fragments, d'ignominie de l'apostolie.

Christ. de l'origénien, chez Chigitar. — cette famille étoit venue
 s'établir en Géorgie; long temps avant l'invasion d'Alexandre. — l'ant.
 passa de suite en prince d'Arménie 11^e siècle. — c'est le moine, qui
 l'auteur donne en entier; c'est le premier ouvrage arménien complet
 publié en France.

Les origéniens tirent leur origine, d'un pays appelé Djinaqdan; chez
 les persans tchinistan; tchinistan chez les syriens. On chez les arabes,
 et sans doute la Chine pour tout le monde. — on trouve dans
 Masoudy, au 10^e siècle, des récits de voyages dans l'intérieur de la
 Chine.

Les antiques relations de la Chine, avec les tartares, ce n'est pas
 l'approchement de la peste, ne permettant pas d'appeler Jérusalem
 absolue des chinois. — cependant, par les évêques implores. — son père tchin
 les hist. chinois, trouve à l'île chez eux, sous les thang.

Moïse de Khorène veut l'abo. parler de Djinaqdan, pays civilisé. — il
 en nomme les habitants sous le nom de la pie, sous le nom de la vie, on en tirait la
 soie. — les marins grecs, plus tard que les origéniens, 2. siècles après
 Moïse de Khorène, viennent de la Chine, en arménie.

On trouve chez les chinois, sous les thang, des itinéraires bien faits de
 la Chine, aux bouches de l'Indus, et à celles d'Antioche.

l'aut. 4. commence par les souverains de l'arménie, & de la géorgie. --
le patriarche théophane, ses 8. fils, & leurs, se ressemblent à des géants. --
mais une arménie -- Kartlos, en la géorgie. -- long temps l'état
de souverain en géorgie, & le Danoudar, & le grand de la maison --
Il arriva des malheurs en géorgie. -- mais alors, les princes de
l'empire royal de Djemal, & de la guerre. -- les vaincus parvinrent
en géorgie. -- chassés par nos frères, & de nos, nous choisîmes
votre pays, pour refuge. C'est une des raisons, qui touchent de nos malheurs
nous amenant à votre secours. -- notre intention est de nous
mettre, sous la protection de l'empire russe, ou de passer sous l'empire de
l'empire de la Russie. -- cependant si cela vous conviendrait, nous pourrions
en lieu, où nous pourrions faire notre résidence. -- nous nous
y établirions, & nous délivrerions de vos affaires. -- sans quoi nous
continuerions notre chemin, jusqu'à votre Dieu nous conduise
on fit un festin, on accepta les offres, & l'on donna aux réfugiés
la cité de Tiflis. -- les réfugiés acquirent un immense crédit
mais il parut ensuite qu'ils faisoient repentir; ce fut de matière,
c'est en 1048. = 1278. que leurs descendants reprirent leur histoire.
liberté, & appelant les vassaux. Combattirent les musulmans &
leurs, pour le roi de géorgie. -- Christian, & tout ce qui se fit
Il s'opéra les plus braves combats. -- cette partie de l'histoire de l'Arménie
à quelque point. -- mais dans la gloire, libéré de la main des géorgiens
jealous, succomba sur le champ de bataille. --
En l'an 1177. que les dissensions civiles, firent massacrer les réfugiés
on alla, jusqu'à effacer leur nom, & les inscriptions de
églises. -- quelques branches de cette race se conservèrent dans les
caves des atabeks, & ne revinrent que long temps après, en géorgie.
les réfugiés de l'Arménie par les services, qu'ils rendirent
à l'Arménie, & à l'empire de la Russie sous Gengis Khan, &
leurs fils. -- les arméniens, & leur considération grande, & parvenue
tout à fait. -- d'ailleurs, les princes de la Russie firent de
fondations pour des monastères, & ces fondations gravées sur des cloches
semblent dans leur érection, & celles des anciens monastères de l'Arménie.

ce qui a fait la gloire, que les royaumes tirent effacement en regardant
l'histoire de persécution --

l'œuvre moresque, mais l'indiscrétion non gelée, et l'avarice et
de l'intérêt. -- seulement, on s'embrouille dans des faits, et dans des
noms peu familiers -- quel étrange mélange de matières! --

je ne puis suivre les détails historiques, et géographiques, j'oublie
les notes savantes, et rigoureuses de M. de S. Martin --

l'an 1258. la prise de Bagdad, par les mongols --

la permission que l'empereur d'holand, avait été chrétien. --
Mongol Khan, exempt de tribus tout les moines, et autres chrétiens
en aussi: tous ceux des autres nations --

M. de S. Martin donne ensuite une traduction d'un ouvrage
de géographie, attribué à moïse de Khorène, en 4^e siècle, et fait
dans l'ouvrage d'après celui de l'abbé d'Alcandrie sous le titre de
6^e. -- la traduit. l'histoire d'artemide d'Alcandrie, avec, sans doute,
étendant cette partie, et élargissant la suite. -- M. de S. Martin ne
croit pas l'ouvrage de moïse de Khorène --

Je ne suivrai pas ce travail de, ce précieux, mais très précieux
dans doute, pour des confrontations, et des recherches. -- M. de S. Martin
y a joint, des itinéraires qu'il a recueillis --

un autre ouvrage de géographie, de l'abbé d'Alcandrie avec l'histoire
de l'abbé Vartan -- il paraît de l'abbé de 5^e siècle.
on y trouve, je crois, plus de divotion que de savoir. L'abbé
peut-être ce genre qu'il a voulu consacrer à ses disciples.

Je pense avec plaisir que j'ai rencontré le d. S. Martin.